



ANATOMIE D'UN CLASSIQUE

RÉF. 5002

Lancé en 2001, le Sky Moon Tourbillon était alors la première montre-bracelet double face de la manufacture, sa première montre-bracelet astronomique et sa montre-bracelet la plus compliquée. Nicholas Foulkes rend hommage à ce modèle phare.

Pour apprécier l'œuvre d'un artiste, il est essentiel de comprendre le contexte dans lequel elle a été créée. L'an 2001 a représenté un jalon important pour Patek Philippe. L'humanité avait franchi le seuil d'un nouveau millénaire et ce tournant invitait à la réflexion. Cette année-là, Philippe Stern réalisait un rêve de longue date en inaugurant le Patek Philippe Museum dans le centre de Genève. Largement reconnu comme le plus beau musée du monde en la matière, ce lieu est au passé de l'horlogerie ce que la manufacture moderne de Plan-les-Ouates est à son futur. La même année, Patek Philippe offrait à ses clients un aperçu des progrès accomplis dans l'art du temps en lançant le Sky Moon Tourbillon, qui était alors sa montre-bracelet la plus compliquée.

Chez Patek Philippe, le passé et le futur sont si étroitement liés que parfois ils se chevauchent. Ce fut le cas en 1989 lorsque la montre portable Calibre 89 relança l'intérêt mondial pour les garde-temps mécaniques compliqués et c'est à nouveau le cas au tournant du millénaire avec l'introduction du Star Caliber 2000. Voir ce dernier comme une simple « suite » du Calibre 89, comme une montre de poche compliquée « de plus », serait passer à côté de l'essentiel.

Le Star Caliber 2000 est une grosse montre (118 composants pour un poids dépassant 500 grammes). Mais c'est peut-être le garde-temps Patek Philippe le plus subtil. Tout en ressemblant extérieurement aux supercomplications classiques créées pour les magnats de l'« âge doré » de l'Amérique, il abritait des innovations radicales. C'était une montre de son temps, comme le souligna Philippe Stern : « L'an 2000, incarnation symbolique de tous les rêves de progrès, ne pouvait que solliciter notre imagination et nous inviter à nous surpasser », à « concilier passé et futur ». Le but n'était pas de réunir « le maximum de fonctions horlogères, mais celles qui nous paraissaient donner du temps la représentation la plus poétique et la plus fascinante » et de les porter « à un degré d'achèvement jusqu'alors jugé inaccessible ».

Développé parallèlement à cette imposante supercomplication, le Sky Moon Tourbillon RÉF. 5002 fut dévoilé quelques mois

plus tard, en 2001. Il réinterprétait pour le poignet l'essence du Star Caliber 2000 en accomplissant l'exploit philosophique de placer les mystères du cosmos, pour ainsi dire, à portée de main. Fabriqué à raison de deux exemplaires par an, il s'est imposé sans conteste comme l'une des montres-bracelets les plus importantes de la riche histoire de la manufacture.

Doté de douze complications, le Sky Moon Tourbillon est la toute première montre-bracelet Patek Philippe double face et il annonce pour l'horlogerie une période riche en innovations – une première décennie du millénaire marquée par l'essor de nouvelles techniques et fonctions. Cette montre d'avant-garde conservait toutefois un aspect familial. Elle incluait en effet deux des complications Patek Philippe les plus emblématiques : un quantième perpétuel et une répétition minutes. Cette dernière devait sa sonorité riche et pleine à deux timbres « cathédrale » faisant presque

Le Sky Moon Tourbillon annonçait une période riche en innovations.

deux fois le tour du mouvement. Rompant avec la tradition, Patek Philippe avait développé leur alliage en collaboration avec des métallurgistes de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Aujourd'hui, les « nouveaux matériaux » n'ont plus rien de « nouveau », mais il en allait tout autrement il y a près de 20 ans.

L'innovation majeure de ce garde-temps était de réunir deux montres dans un boîtier de 42,8 mm de diamètre. Le verso accueillait une carte céleste reproduisant le mouvement apparent des étoiles et de la Lune, avec l'heure sidérale ainsi que l'heure de passage de Sirius et de la Lune au méridien. Lorsqu'on connaît l'histoire de Patek Philippe, comment ne pas songer aux célèbres montres « Graves » et « Packard » qui permirent à ces deux éminents ploutocrates américains d'avoir le ciel en poche ?

Cependant une nouvelle étape historique avait été franchie en faisant passer la montre

astronomique au poignet. Ce ne fut pas une tâche aisée. Les ingénieurs de Patek Philippe durent calculer les rapports de transmission optimaux pour garantir la plus grande précision possible à tous les affichages célestes – parmi un choix inouï de plus de 25 000 milliards de combinaisons. Comme pour les « nouveaux matériaux », les montres dotées de diverses indications astronomiques se sont multipliées ces dernières années. Mais lorsqu'on songe que le début du développement du Sky Moon Tourbillon remonte à 1993, à la constitution de l'équipe devant créer le Star Caliber 2000, on mesure mieux le caractère visionnaire de cette montre.

En écho à ce qui avait été écrit à propos du Star Caliber 2000 lors de son lancement, les collectionneurs pouvaient aussi voir son petit frère destiné au poignet comme « une montre qui aurait le visage d'un objet d'art raffiné et le cœur d'un instrument scientifique sophistiqué » et « une fenêtre

ouverte sur les mystères de l'univers et qui révélerait chez son détenteur une âme de philosophe, de savant et d'esthète ».

Mais au-delà des bénéfices philosophiques liés à la contemplation de la voûte céleste en miniature et à la méditation sur la petitesse de l'Homme face à la Création, il faut comprendre que la dimension spirituelle de cette montre ne fut atteinte qu'à coup d'audace, d'inspiration et d'inventivité. Le Sky Moon Tourbillon s'impose aujourd'hui comme un monument à une ère d'optimisme et d'innovation. Mais l'innovation ne doit pas être confondue avec la simple nouveauté clinquante. La nouveauté ne dure qu'un temps, tandis que la véritable innovation rejoint le canon classique – et le Sky Moon Tourbillon est, à n'en point douter, une œuvre canonique. ♦

Pour en savoir davantage sur le sujet, consultez le reportage exclusif dans le Patek Philippe Magazine Extra sur patek.com/owners